



Montpellier, le 23 juillet 2020

Deux squats évacués ce matin à Montpellier : l'expulsion n'est pas la solution !

Alors que l'issue de la crise sanitaire est encore incertaine, à Montpellier dans la matinée, le squat du centre social Bonnard et celui du Faubourg Saint-Jaumes, Casa del Sol, ont été évacués. Les résidents se sont vu proposer 4 nuits d'hôtel sans perspective durable de relogement à cette heure.

Les résidents du squat Bouisson Bertrand qui héberge plus de 200 personnes sont pour leur part en alerte depuis plusieurs jours car ils craignent eux aussi l'expulsion.

Je me suis rendue plusieurs fois sur place, y compris pendant le confinement. J'ai reçu Samuel Forest Président de l'association "Solidarité Partagée" suite à des rumeurs d'évacuation de ce squat. La préfecture m'a confirmé que l'expulsion était bel et bien envisagée durant l'été. Or, la majorité des résidents sont des demandeurs d'asiles qui doivent normalement être logés par l'État.

Contrairement aux idées reçues les résidents des squats ont des profils différents. De plus en plus d'étudiants et de travailleurs pauvres n'ont pas d'autres alternatives à part la rue.

L'expulsion n'est pas la solution.

Il y a urgence à répondre à la crise du logement à Montpellier, où les loyers sont élevés, les garanties demandées impossibles à satisfaire pour beaucoup et les salaires bas.

En effet, 80 % des foyers montpelliérains sont éligibles à un logement social, beaucoup de logements doivent être réhabilités et plus de 10 000 sont vacants. Aucune expulsion ne doit avoir lieu sans solution pérenne de relogement.

Il est temps de mettre en place une politique volontariste de réelle mixité sociale, d'encadrement des loyers et de réquisition des logements vacants.

*Muriel Ressiguier
Députée de l'Hérault.*